

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

M. le chanoine Maurice-Eugène Gard

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1940, tome 39, p. 283-284

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LE CHANOINE MAURICE-EUGÈNE GARD

Avant que l'année 1940 ne touche à sa fin, nous n'omettrons pas d'accomplir un devoir de piété filiale en rappelant ici le souvenir d'un chanoine de l'Abbaye qui est mort il y a cinquante ans. Dans les « Echos » de juillet-août derniers, M. Laurent Rey nous invitait du reste délicatement à y penser en écrivant : « M. Gard mériterait qu'un de ses confrères, averti, s'occupât de sa biographie et de ses œuvres » (p. 160). A défaut d'un ouvrage complet, rendons au moins hommage à la mémoire du chanoine Maurice-Eugène Gard, professeur de philosophie au collège et fondateur de la Congrégation des religieuses de S. Maurice et de l'Orphelinat de Sainte-Marie à Vérolliez. Nous nous joindrons ainsi à la Communauté de Vérolliez qui a fait paraître, à l'occasion du cinquantième de la mort du chanoine Gard, une image-souvenir qui rappelle ses traits et les principales œuvres de sa vie.

Le chanoine Gard était né à Versegères (Bagnes) le 24 janvier 1824. Il entra à l'Abbaye en 1841, après avoir fait ses études classiques à Bagnes et à St-Maurice. Il émit sa profession religieuse le 8 septembre 1842.

Doué d'une intelligence très vive, il se passionna pour l'étude de la philosophie. Ses Supérieurs l'envoyèrent alors au Collège de la Propagande à Rome, en 1845. Il y obtint de brillants succès.

C'est à Rome qu'il fut ordonné prêtre et qu'il célébra sa première messe, dans la basilique de Ste-Marie Majeure, en la fête du saint Rosaire 1849.

De retour en Valais, le chanoine Gard enseigna la philosophie au Lycée de Sion de 1851 à 1858. A partir de cette date, c'est à St-Maurice qu'il professa la même discipline jusqu'en 1887. Il était en même temps Préfet des études.

Grande était la piété du chanoine Gard. Son esprit surnaturel le poussa à établir, en Valais, de nombreuses œuvres dont le rayonnement actuel dit encore l'heureuse inspiration. C'est ainsi qu'il fut le promoteur, dans le canton, de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Il s'intéressa beaucoup également à l'Œuvre de la Propagation de la Foi dont il devint le directeur pour le Bas-Valais.

La charité active et généreuse du chanoine Gard considérait avec une immense pitié l'enfance malheureuse qui risquait, si on ne lui venait en aide, d'être la proie de la perversité. Il fonda, pour soustraire les enfants abandonnés à l'emprise du mal, l'Orphelinat de Sainte-Marie à Vérolliez et la Congrégation des religieuses de S. Maurice. C'était en 1861. Depuis, ces Institutions, fidèles à l'esprit que leur avait légué le fondateur, poursuivent sans bruit, humblement et efficacement, les œuvres de miséricorde pour lesquelles elles ont été instituées.

La réputation de savant qui entourait le chanoine Gard engagea ce dernier, en 1879, à grouper autour du tombeau de saint Maurice et de ses compagnons, les savants catholiques de la Suisse. La Société helvétique de St-Maurice était née. Elle réussit, pendant quelques années, à donner une très vive impulsion au culte des lettres, des sciences et des arts.

Sa vie durant, le chanoine Gard avait donné l'exemple d'une piété remarquable. Délaissant les spéculations philosophiques, c'est devant le Tabernacle qu'il passait de longues heures de ses journées, puisant à la source même les énergies dont il avait besoin pour surmonter les obstacles qui se dressaient sur sa route et pour mener à bien les entreprises que lui faisait réaliser son zèle surnaturel. Sa mort fut celle d'un saint. Il expira le 27 mai 1890. Deux jours après, on l'ensevelissait dans l'église abbatiale de St-Maurice.

Le deuil des chanoines d'Agaune fut partagé par tous les catholiques du Valais. Les membres du Grand Conseil eux-mêmes, réunis à Sion le 30 mai 1890, se levèrent au début de leur séance pour témoigner en quelle estime ils tenaient le défunt et pour exprimer leur reconnaissance et leurs regrets.

A la suite de M. Laurent Rey à qui s'est associé, lors de la dernière assemblée de la Société d'Histoire du Valais romand, le président de cette Société, M. le chanoine Dupont Lachenal, nous exprimons à notre tour le vœu que la biographie du chanoine Gard soit écrite un jour. Elle contribuerait à la gloire de l'Eglise et du Valais dont les plus illustres enfants ont laissé après eux des œuvres qui rappellent sans cesse leur mémoire.

F.-M. B.